A°. 1811. | N°. 62.

GAZETTE D'UTRECHT. | UTRECHTSCHE COURANT.

Vendredi le 24. Mai. | Vrydag den 24. Mey.

S U E D E.

STOCKHOLM *le 7. Mai.* L'ordonnance royale, relative à l'armée de reserve qui a paru hier, est datée du 23. avril et signée par S. A. R. le prince héréditaire *Charles Jean*. Elle consiste en 7 paragraphes dont voici la substance: On ne prendra que 15,000 hommes sur les 50,000 accordés par les états; ces 15,000 hommes seront destinés pour défendre les côtes contre les Anglais. Ils ne sont pas obligés de marcher immédiatement, mais doivent se tenir prêts afin de pouvoir se mettre en marche aussitôt que besoin sera, et ils seront alors incorporés dans les régimens d'infanterie en quartier les plus près d'eux, avec les quels ils auront dès ce moment les mêmes commandans, solde, nourriture et autres prérogatives; les habitans des côtes seront incorporés dans les compagnies de mariniers et employés à la marine; ceux de la Scanie formeront un corps separé, et on prend des mesures particulières pour ceux de la Gothie. Aussitôt la guerre terminée, chacun pourra retourner à ses foyers.

La santé de Sa Majesté le Roi s'améliore de jour en jour, de sorte que Sa Majesté a déjà commencé à se donner de l'exercice en plein air, et on a l'espoir que Sa Majesté sera bientôt parfaitement rétablie.

Z W E D E N.

STOKHOLM *den 7. Meij.* De Koninklijke verordening, betrekkelijk het Reserve-Leger, die gisteren het licht heeft gezien, is gedagteekend den 23. April en geteekend door Z. K. H. den Kroonprins *Karel Jan*. Dezelve bestaat in 7 Paragrafen, waar van de zakelijke inhoud deze is: Van de 50,000 man, door de Standen toegestaan, zal men slechts 15,000 nemen; deze 15,000 zullen bestemd zijn tot het verdedigen van de Kusten tegen de Engelschen. Zij zijn niet verpligt onmiddelijk te marcheeren, maar moeten zich gereed houden, ten einde zich, zoo dra zulks noodig zijn zal, op marsch te begeven; zullende als dan in de naast bij hen in kwartier liggende Infanterie-Regimenten worden gestoken, met welken zy, van dat oogenblik dezelfde Bevelhebbers zullen hebben, mitsgaders dezelfde Soldij, Voedsel en andere Voorregten; de Ingezetenen der Kusten zullen in de Compagnien Zeevolk ingelijfd en bij de Zeemagt gebruikt worden; die van Schoonen zullen een afzonderlijk Corps uitmaken, en voor die van Gothland neemt men bijzondere maatregelen. Zoo dra de Oorlog geëindigd zal zijn, zal ieder naar zijne Haardsteden kunnen terug keeren.

De gezondheid van Z. M. den Koning betert van dag tot dag, zoo dat Z. M. reeds begonnen heeft zich in de open lucht te begeven, en men heeft de hoop dat Z. M. weldra volkomen hersteld zal zijn.

S U I S S E.

SCHAFFHOUSE *le 8. Mai.* Des lettres de Lugano annoncent que le 29 avril il y est arrivé un ordre portant que le parc d'artillerie des troupes italiennes sera de suite transporté en Italie, et qu'on attend sous peu un autre ordre relatif au départ des troupes étrangères qui s'y trouvent encore.

La lettre adressée par S. A. le prince de Neuchâtel au landamman de la Suisse, a été envoyée officiellement à tous les gouvernemens des dix-neuf cantons. S. A. demande, d'après l'ordre de S. M. l'Empereur, que la Suisse prenne des mesures pour compléter enfin, aussi promptement que possible, les régimens suisses au service de France. L'état actuel des régimens a été joint à cette lettre. La force effective de ces régimens étoit au 1 mars de 11,019 hommes; le déficit étoit à la même époque de 4981 hommes, savoir, de 1035 pour le 1, 1486 pour le 2, 798 pour le 3, et 1712 pour le 4 régiment. Le landamman déclare qu'il a de suite indiqué au prince de Neuchâtel les causes qui se sont opposées jusqu'ici au succès du recrutement, et l'a assuré que la diéte appréciera cette affaire majeure. Le landamman annonce enfin aux cantons que le ministre de la guerre de France lui fait connoître que l'Empereur veut disposer de 14 Bataillons de ces troupes suisses, et qu'il l'invitoit à lui marquer à quelle époque et par quels moyens ou pourroit opérer le complètement de ces troupes.

Z W I T S E R L A N D.

SCHAFHOUSEN *den 8. Meij.* Brieven uit Lugano melden, dat den 29. April aldaar een order aangekomen is dat het Artilleriepark der Italiaansche Troepen dadelijk naar Italien overgebragt moet worden, en dat men binnen kort eene andere order betreklijk het vertrek der vreemde Troepen welke zich nog aldaar bevinden, verwagtte.

De Brief door Z. H. den Prins van Neufchatel aan den Landamman van Zwitserland geaddresseerd, is Officieel aan de Gouvernementen der 19 Cantons verzonden. Z. H. eischt, ingevolge het bevel van Z. M. den Keizer, dat Zwitserland maatregelen neme, om eindelijk, zoo spoedig mogelijk, de Zwitsersche Regimenten in dienst van Frankrijk, te completeeren. De tegenswoordige staat dier Regimenten was bij dezen Brief gevoegd. De wezenlijke sterkte daar van, was, op den 1. Maart 11,019 man; het deficit was op dienzelfden tijd 4981 man, te weten 1035 voor het 1ste, 1486 voor het 2de, 798 voor het 3de en 1712 voor het 4de Regiment. De Landamman declareert dat hij aanstonds aan den Prins van Neufchatel de oorzaken aangetoond heeft welken zich tot hier toe tegens den goeden uitslag der Recruteering hebben verzet, en heeft hem verzekert dat de Landdag deze belangrijke zaak zoude ter harte nemen. Eindelijk meldt de Landamman aan de Cantons dat de Minister van Oorlog van Frankrijk hem doet weten dat de Keizer over 14 Bataillons dier Zwitsersche Troepen wil beschikken en dat hij hem verzogt hem op te geven op welk tijdstip en door welke middelen men de completeering dier Troepen zoude kunnen bewerkstelligen.

A L L E M A G N E.

VIENNE *le 8. Mai.* Notre Impératrice est maintenant rétablie de sa maladie, elle se trouve dans ce moment à Brunn, où elle a déjà paru au theâtre, et où on l'a reçue avec les démonstrations de la joie la plus vive. On se flattoit à Brunn que l'Impératrice voudra bien assister à une fête que l'on se propose de lui donner de la part de la ville.

Notre police est très-active pour connoitre ceux des agioteurs qui, pour faire réussir leurs spéculations illicites, se permettent de répandre les nouvelles les plus étranges, qui opèrent d'une manière defavorable sur le crédit public.

Les nouveaux billets d'amortissement ne paroissent pas encore; le public les attend avec impatience, mais il faut du tems et des soins pour les rendre inimitables. En attendant tout se regle d'après leur tarif; ils servent de base au commerce et au prix des vivres. Dès qu'ils seront en circulation, les billets de banque disparoîtront, ce qui ne peut qu'être avantageux au change.

Trois cents soixante-trois étrangers ou aventuriers de toutes classes et de toutes conditions viennent d'être renvoyés des Etats héréditaires d'Autriche et de Gallicie. Dans le nombre, il y a des comédiens, de prétendus comtes, des barons, etc., et 30 libelistes.

On écrit de Lemberg, que le 15. Avril dernier une bende de voleurs, arretées par un détachement de husfards de *Kienmayer*, a été livrée au tribunal de justice de cette ville.

COLBERG *le 30. Avril.* Les troupes qu'on attendait de l'intérieur pour fortifier le cordon des côtes de la Poméranie, et qui s'étend depuis la Prusse occidentale jusqu'à l'embouchure de la Peene, sont déjà arrivées en grande partie à leur destination. Quelques pièces d'artillerie sont aussi parties de Berlin pour les points qui pourroient être attaqués, comme Stolpmunde, Rugenwalde, Lassehne, Cammin et Swinemunde: par-tout on est déjà en mesure de résister aux Anglais. On travaille encore à différens retranchemens, et on établit de nouvelles batteries, de manière que toutes nos côtes seront hérissées de forts, de canons et de troupes.

STRAALSUND *le 4. Mai.* On a publié ici l'avis suivant:

„ D'après les nouvelles que l'on a reçues, une flotte anglaise doit paroître incessamment dans la Baltique: comme il est à présumer qu'elle tentera par tous les moyens possibles d'introduire des denrées coloniales et des marchandises de fabrique anglaise dans cette province et dans les autres pays situés sur la Baltique, la régence suédoise, d'après les ordres réitérés qu'elle a reçus à cet égard, se trouve dans le cas d'avertir les habitans de ce pays qu'ils aient à s'abtenir de toute espèce de commerce prohibé desdites marchandises; de leur rappeler les défenses sévéres qui ont

La suite à la marge de cette page.

été portées l'année dernière contre ce commerce, et de le prévenir que les autorités emploieront non-seulement la surveillance la plus exacte pour empêcher toute infraction desdites ordonnances, mais qu'elles infligeront avec la plus grande rigueur à tous les contrevenans, sans distinction, les peines portées par ces ordonnances.

(*signé*) Le comte D'ESSEN.

CARLSRUHE *le 12. Mai.* La Gazette de la Cour publie aujourd'hui une ordonnance grand ducale, du 29. Avril dernier, emanée par suite d'arrangemens pris avec les autorités ecclesiastiques, qui reduit à seize, outre les dimanches, le nombre des fêtes, qui seules doivent être célébrées à l'avenir par tous les sujets catholiques du grand-duché, savoir: le Nouvel An, l'Épiphanie, la Purification, la Saint Joseph, l'Annonciation, les Lundi de Paques et de la Pentecôte, l'Ascension, la fête Dieu, Saint Pierre et Saint Paul, l'Assomption, la Nativité, la Toussaint, Noël et la Saint Etienne (Patron de S. A. I. Mad. la grande duchesse héréditaire.) Toutes les autres fêtes sans exception ne seront plus célébrées que les Dimanches.

D U I T S C H L A N D.

WEENEN *den 8. Mey.* Onze Keizerin is thans van hare Ziekte hersteld, zij bevind zich op dit oogenblik te Brunn, alwaar zij reeds in den Schouwburg verschenen en met de levendigste blijdschap ontvangen is. Men vleide zich te Brunn dat de Keizerin het Feest, hetwelk men voornemens is haar van Stads wege te geven, wel zal willen bijwonen.

Onze Politie is allerwerkzaamst om die geenen der Agioteurs te ontdekken, die, om hunne onwettige speculatie te doen slagen, zich veroorloven, de allerzonderlingste tijdingen, die op eene ongunstige wijze op het publiek Crediet werken, te verspreiden.

De nieuwe Amortisatie-Billetten verschijnen nog niet, het Publiek verwagt die met ongeduld, dan er wordt tijd en voorzorg vereischt om die onnamaakbaar te doen zijn. Intusschen wordt alles naar derzelver Tarif geregeld; zelfs strekken zij ten grondslag aan den Koophandel en den prijs der Levensmiddelen. Zoo dra zij in omloop zullen zijn, zullen de Bank-Billietten verdwijnen, het geen niet anders dan voordeelig voor de Wisfel zijn kan.

Men heeft drie honderd drie en festig Vreemdelingen of Fortuinzoekers van allerleie classen en staat, uit de Oostenrijksche Erflanden en Gallicien verbannen. Onder dezelven bevinden zich Tooneelspelers, zoogenaamde Graven, Baronnen enz., en 30 Libellisten.

Uit Lemberg word gemeld, dat den 15. April l. l. eene Bende Rovers, door een Detachement Husfaren van *Kienmayer* gearresteerd, aan de Vierschaar dier Stad overgeleverd is.

COLBERG *den 30. April.* De Troepen die men van binnen 's Lands, ter versterking van het Cordon der Pommersche Kusten, die zich van West-Pruissen tot aan den Mond van de Peene uitstrekken, verwagtte, zijn voor het grootste gedeelte reeds ter plaatse hunner bestemming aangekomen. Van Berlijn zijn insgelijks eenige stukken Geschut, naar die Plaatsen vertrokken, welken, zoo als Stolpmunde, Rugenwalde, Lassehne, Cammin en Swinemunde, aangetast zouden kunnen worden: overal is men reeds in staat den Engelschen te keer te gaan. Men arbeid nog aan onderscheidene Verschansingen en legt nieuwe Batterijen aan, zoo dat alle onze Kusten met Forten, Geschut en Troepen als bezaaid zijn.

STRAALSOND *den 4. Meij.* Het volgende bericht is alhier publiek gemaakt:

Volgens ontvangene berichten moet binnen kort eene Engelsche Vloot in de Oostzee verschijnen: daar het nu te vermoeden is, dat zij door alle mogelijke middelen zal tragten Koloniale Waren en Koopmanschappen van Engelsche Fabriek in deze Provintie en de andere Landen aan de Oostzee gelegen, in te voeren, zoo bevind de Zweedsche Regering, ingevolge de herhaalde orders dienaangaande ontvangen, zich in het geval de Bewoonderen van dit Land te verwittigen, dat zij zich van allen verboden Handel dier Koopmanschappen hebben te onthouden; hun te herinneren het gestreng Verbod in het laatst-

Zie verder den kant van deze Bladz.

leden Jaar tegens dien Handel gedaan, en hun te verwittigen dat de Overigheden niet alleen de stipste waakzaamheid zullen te werk stellen om alle inbreuk op de gezegde bevelen voor te komen, maar dat zij, met de grootste gestrengheid alle Overtreders zonder onderscheid, volgens die orders, zullen straffen.

(*getekend*) De Graaf VAN ESSEN.

CARLSRUHE *den 13. Meij.* De Hof-courant van heden maakt eene Groothertoglijke Ordonnantie van den 29. April l. l. publiek, welke, ingevolge de schikkingen met de Kerkelijke Magten, het getal der Feestdagen, behalven de Zondagen, welke voortaan door alle de Catholijke Onderdanen van het Groothertogdom gevierd zullen worden, op zestien bepaald, te weten: de Nieuwjaarsdag, de Drie Koningen, de reiniging van Maria, St. Joseph, Maria Boodschap, Paasch- en Pinkster-Maandag, de Hemelvaartsdag, Sacramentsdag, St. Pieter en St. Paulus, Maria Hemelvaart, de Geboorte, Allerheiligen, Kersmis en St. Stephanus, (Patroon van H. K. H. Mad. de Erf-Groothertogin). Alle de andere Feestdagen zonder uitzondering, zullen niet dan op de Zondagen gevierd worden.

F R A N C E.

PARIS *le 17. Mai.* Le bourg d'Evrecy, arrondissement de Caen, vient d'être la proie des flammes. Sur 84 habitations, 64 ont été réduites en cendres. L'incendie s'est manifestée dimanche matin, et a duré presque tout le jour, sans qu'on ait pu en arrêter les progrès. Près de cinq cents individus ont passé la nuit sans logement, et à la vue des décombres de leurs bâtimens; plusieurs ménages seroient réduits à la mendicité, sans les prompts secours de M. le préfet du Calvados. On attribue la cause de ce cruel événement à l'imprudence d'un enfant qui s'amusoit à tirer des coups de pistolet dans une écurie.

La suite à la marge de la seconde page.

F R A N K R Y K.

PARYS *den 17. Meij.* De Burgt Evrecij, Arrondissement van Caen, is een prooi der vlammen geworden. Van de 84 Woningen zijn er 64 in de assche gelegd. De Brand ontstond des Zondags morgens, en heeft genoegsaam den geheelen dag geduurd, zonder dat men deszelfs woede konde stuiten. Bij de vijfhonderd menschen hebben den nagt zonder Huisvesting en in 't gezigt van de Ruïnen hunner Huisen doorgebragt; verscheidene Huisgezinnen zouden, zonder den onderstand van Mijnheer den Prefekt van de Calvados, tot den Bedelzak gebragt zijn. Men schrijft de oorzaak van deze verschriklijke gebeurtenis toe aan de onvoorzichtigheid van een Kind, hetwelk zich vermaakte om in een Stal met een Pistool te schieten.

Zie verder den kant van deze Bladz.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Crediteuren in den Boedel van PIETER JOHANNES JACOBS, Koopman, gewoond hebbende binnen Utrecht, worden opgeroepen om te compareeren, op Donderdag den 6. Junij 1811, des voormiddags ten tien uren, in een der Vertrekken van het voormalig Hof van Justitie, alwaar de Regtbank ter eerster Instantie van het Arrondissement Utrecht, gewoon is hare Zitting te houden, ten einde tot de voorstelling van provisioneele Curators over te gaan, overëenkomstig Articulo 477 van het Wetboek van Koophandel, ofte wel, uit hoofde van de geringheid des Boedels, en bij verkiezing voor de geenen, welke niet alhier ter Steede woonagtig zijn, van daar toe geen expresse reize te maken, een Gevolmagtigde te Committeeren, het zij van den Persoon van den Ondergetekenden Agent in voorschreeven Boedel, ofte wel iemand anders naar hun goedvinden, om de veréischte benoeming van provisioneele Curators voor- en in hunnen naame te doen.

PIETER JONGENEEL *Hz.*

UTRECHT *den* 22. *Meij* 1811.

*** Heden Overleed mijne tedergeliefde Moeder, Mejuffrouw ALDEGONDA WILHELMINA WEYMANS, Weduwe van wijlen den Heere SIMON PETRUS MOUTON, na de Heilige Sacramenten ontvangen te hebben, aan de gevolgen eener Galachtige Ontstekingkoorts, in den ouderdom van 50 Jaren en vier Maanden. Diep bedroefd geve ik, van dit, voor mij zoo treffend verlies, aan Naastbestaanden en Vrienden kennis; mij verzekerd houdende, dat zij, die de Overledene gekend hebben, in mijne rechtmatige droefheid zullen deel nemen, zonder dat mij zulks door Brieven van Rouwbeklag behoeve te blijken.

PITRONELLA JOANNA ANTONIA MOUTON.

UTRECHT *den* 20. *Meij* 1811.

*** Heden Overleed tot onze innige droefheid, ons tedergeliefd op een na oudste Zoontje WILLEM ALBERT, in den jeugdigen Leeftijd van ruim vijf Jaren. Geve hier van kennis aan Naastbestaanden en Vrienden.

UTRECHT *den* 20. *Mey* 1811.

J. J. MONTANUS,
J. M. MONTANUS,
Geb. HOOGEWEGH.

*** Voor bericht aan onze Vrienden en Naastbestaanden dient, dat het God behaagd heeft, tot bittere droefheid zoo van mij en mijne Huisvrouw, als van haare Broeder en Zusters, dit Tijdelijke met het Eeuwige te doen verwisselen, onze lieve Dochter JACOBA WILHELMINA, — zij Stierf op gisteren aan de gevolgen van eene Borstkwaal, agtervolgd door een spoedig verval van krachten, in den ouderdom van 22 Jaar en vier Maanden.

UTRECHT *den* 23. *Meij* 1811.

E. KOL.

JACOB HENDRIK LUDEN in Amsterdam adverteert, dat ten zijnen Kantore op Woensdag den 12. Junij 1811 en volgende Woensdagen zal worden gevaceerd tot Betaling van een Uitdeeling van vijftien Guldens op ieder Acte van Aandeel, in de Plantagie PENORIBO in *Surinamen*, en worden de Houders der Obligatien in het voormalig Hijpotheecq op gemelde Plantagie gevestigd geweest, welke hunne Obligatien nog niet verwisseld hebben in Actens van Aandeel, herinnert, dat zij zulks dagelijks ten zijnen Kantore kunnen verrigten, en te gelijker tijd, de eerste Uitdeeling van Dertig Guldens, ontfangen.

Alle die iets te Pretendeeren hebben van, of uit welken hoofde ook verschuldigd mogten zijn aan, den Boedel van wijlen den Heer FRANCISCUS HAANEBRINK, in leven Kaarsfemaker, gewoond hebbende en Overleden te Utrecht, worden verzogt daar van voor den 15. Junij 1811. Opgave, Betalinge of Afgifte te doen, ten Kantore van de Keizerlijke Notarissen PHILIP CHRISTIAN POPP of CORNELIS JOHANNES NAGTGLAS, binnen Utrecht.

*** GERHARDUS ALTIUS, JOHAN PIETER HEBEL, DIRK LUGT, HERMANNUS ALTIUS en MEINARD MATTHIAS STEENHOUWER, Makelaars, zullen op HEDEN Vrijdag den 24. Meij 1811, te Amsterdam, in *de Witte Zwaan*, op den Nieuwendijk des voor de middags ten 10 en des nademiddags ten 4 uuren, presenteeren te verkoopen: Een extra mooije partij EIKE HOUTWAAREN, bestaande in *Rhijnsche* en *Wezelsche* BALKEN en ROEDEN; *Crommers, Knies, Planken, Plaaten* en *Posten; Klossen*, Dennen, Eike Overzeesch *Paalhout*, *Ribben* en andere HOUTWAAREN meer; liggende als bij Notitie zal worden aangewezen, welke aan 't Kantoor van *Roos* en *Boevink* te bekomen is.

*** Op MORGEN Zaturdag den 25. Meij 1811, des namiddags om vier uuren, zal men ten Huize van Sr. *Gerrit Schalij*, Castelein aan den *Doorslag*, publiek veilen en aan de genoegbiedenden verkopen: Twee en een half Morgen allerbest WEILAND, gelegen onder den Gerechte van *Hoograven*, — midsgaders zeven Morgen BOUW- en WEILAND, in twee Perceelen, gelegen onder den Gerechte van het *Overeind van Jutphaas*; breeder bij geaffigeerde Billetten omschreven, nadere onderrigt te bekomen ten Kantoren van de Keizerlijke Notarissen H. J. VAN LOENEN en H. VAN OMMEREN, binnen *Utrecht*.

*** JOHANNES WESSELING en HENDRIK WESSELING, Makelaars, zullen op Maandag den 27. Meij 1811, 's middags ten 12, en 's namiddags ten 4 uuren, te Amsterdam, in *de Witte Zwaan*, op den Nieuwendijk, presenteeren te verkopen: Een extra mooije frissche partij Rhijnsche Greenen, waar onder Molenroeden, Vugten, Ronthouten, een mooij partijtje Wageschotten, Pijp- en Vathouten, diverse Deelen en Sparren, en andere HOUTWAAREN; liggende als bij Notitie word aangewezen, die aan 't Kantoor van *Bontekoning* en *Aukes* te bekomen zijn.

*** DIDERICUS JOHANNES VAN OLST; Vendumeester der Stad Utrecht, zal, op Maandag den 27. Meij 1811. des voormiddags ten half tien uuren, op de Kromme Nieuwe Gragt, regen over de Stalling van Paushuisen, publicq verkoopen: een modernen en zindelijken INBOEDEL, bestaande in: Tombeaux met derzelver Behangsels, Mahognijhoute Kabinet, dito Secretaires, Commode, Tafels, Stoelen, Spiegels met Verguldde en andere Lijsten, Prentschilderijen, Bedden met derzelver Toebehoren, Chitsche, Catoene en Wolle Deckens, Matrassen, Smirnasche en Hilversumsche Vloerkleeden, Pendule, als mede Fransche en andere Porceleinen, Glas- en Aardewerk, en eindelijk Koper- Tin- Blik- Yzer- Hout en Mandenwerk, en wat verder ten dage der verkoping te voorschijn zal worden gebragt. Alles op MORGEN Saturdag des morgens van 9 tot 12, en des namiddags van 2 tot 5 uuren voor een ieder te zien.

*** GERHARDUS ALTIUS, JOHAN PIETER HEBEL, DIRK LUGT, HERMANNUS ALTIUS en MEINDT. MATTHs. STEENHOUWER, Makelaars, zullen op Woensdag den 29. Meij 1811, des nademiddags ten 4 uuren, te Amsteldam in de *Witte Zwaan*, op den Nieuwendijk, presenteeren te verkopen: een extra frisse partij Rhijnsche *Greenen*, *Dennen* en *Dikbalken*, diverse fortimenten *Greenen* en *Dennen* DEELEN en andere HOUTWAAREN meer; liggende als bij Notitie zal worden aangewezen, die aan het Kantoor van *Roos* en *Boevink* zullen te bekomen zijn.

*** UIT DE HAND TE KOOP, op voordelige Conditien, of TE HUUR, om met primo November 1811. te aanvaarden, een kapitale en weldoortimmerde HEEREN HUIZINGE, ERVE en TUIN, staande en gelegen binnen Utrecht, aan de Oostzijde van de Lange Nieuwstraat. Nader onderricht ten Kantore van den Keizerlijken Notaris PHILIP CHRISTIAN POPP, te Utrecht

*** UIT DE HAND TE KOOP, een hegt sterk HUIS, ERVE en TUIN, te *Woerden* op den *Rhijn*, zijnde No, 351. Te bevragen in 't zelfde Huis.

*** Van wegen het Gemeente Bestuur te *Meerkerk*, wordt bekend gemaakt, dat de JAARLYKSCHE PAARDENMARKT aldaar dit Jaar 1811, invallende op Zaturdag den 15. Junij, niet op dien dag, maar op Maandag den 17. dier Maand zal gehouden worden.

*** In eene florisante Apotheek op een der aangenaamste Dorpen in den omtrek van Amsterdam, wordt ten spoedigsten verlangd een JONGELING van goede Opvoeding, niet beneden de 15 Jaren oud, en welke genegen is zich als Leerling in de Apotheekkunde te engageren; adres met gefrancqueerde Brieven bij den Heer H. W. VAN DER WIEL, Koopman in Drogerijen op den Nieuwen Dijk bij de Haarlemmersluis, te Amsterdam.

*** EXTRA GOEDKOPE EN VAN ALLE LUGT GEZUIVERDE TABAK.

Word in Commissie verkogt in den Boekwinkel van J. VAN DER SCHROEFF Gz. over de Weesbrug te Utrecht, van 7. 8. 9. Stuivers bij zuiver af; voor 11. 13. 14. en 16. Stuivers Blank of Bruin; beste soort van 18. 20. 24. 28. en 32. Stuivers; extra supra van 36. 40. 48. 60. en 70. Stuivers 't Pond; ook supra SIGAAREN, SPAANSCHE, HAVANA, CURSOUSE in Kistjes van 1½. 1¼ en 2 Pond van *f* 5. 6. 8. 10 en 12 Guldens 't Pond, deze laatste worden ook bij 't douzijn verkogt, als van 5½, 7, 8, 11 en 14 Stuivers het Pakje. Ook extra Dikke CURSOUSE, van 2½ Stuiver het Stuk.

NB. Alle deze soorten van TABAK worden in bovengemelden Winkel voor die geenen welken verkiezen hier van te verkopen met het zelfde Rabat en tot dezelve Prijsen afgeleverd als in het Magazijn te Amsterdam, doch Geld en Brieven *franco* te zenden.

BERICHT AAN HET PUBLIEK.

De AMSTERDAMSCHE KONST-KOFFY, waar over men in *de Utrechtsche Courant* van Maandag l. l. een omstandig Bericht vind geplaatst met een aanprijzend Declaratoir van drie Professoren, waar onder men teld die van onzen waardigen Stadgenoot, den hoogverdienstelijken M. VAN GEUNS, dat dezelven niets ten nadeelen voor de gezondheid in zich bevat, word in Pakjes van een Pond met het Wapen van de Fabriek, in drie soorten verkogt, in den Boekwinkel van J. VAN DER SCHROEFF *Gz.* over de Weesbrug, dezelve is zoo kragtig dat men van de geringste soort zelfs voor 2 Duiten sterker Drank kan zetten als voor 12 Duiten Koffij, en de smaak is bijna gelijk; dus voor allen die Koffij gezet verkoopen, ook van groot nut en voordeel.

*** STAAT het een VROUW of MEISJE VRY, een MAN of JONGELING ten HUWELYK te VRAGEN? hebben zij herzelfde REGT dit te doen? zouden het meer goede HUWELYKEN geven enz? *grondig verklaard*, door A. VAN OOSTEN *Jr. In dit zonderling Werkje*, vindt men bewezen, dat het een VROUW en MEISJE, even wel voegelijk vrij staat dit onbeschroomd te doen; met de NOODIGE HANDELWYZE, om een MAN goed te leiden, enz. door een DRIE WERFS HUWELYKSONDERVINDING, à 11 St. bij C. GROENEWOUD op de N. Z. Agterburgwal bij de Schoorsteenvegerssteeg te Amsterdam, dezelve geeft ook uit: DE KLINGSLAG, *beroemd Tooneelspel*, in vijf Bedrijven, door A. VAN OOSTEN *Jr.* (*niet vertaald*) à 12 St.

*** AMSTERDAM. —— *SIMON NATHANS* geëxamineerd en geadmitteerd Mond- Kies- en Tandmeester van Amsterdam, 's Hage, Leijden &c. &c. verwittigt zijne geabonneerden en verdere begunstigers dat hij naar Amsterdam geretourneerd is en aldaar eenigen tijd vertoeven zal. Hun toch, die in het uiterlijk schoon het ware belang stellen, en dit zelfs in een gevorderden leeftijd willen behouden, behoeft voorn. Dentist niet aan te sporen om hunne Tanden op den duur te doen onderhouden, vooral die van hunne Kinderen van jongs af te laten rangeren; zij, bij wier opvoeding dit verzuimd is, beklagen zich deswegens te zeer, dan dat zij de hunne hier voor niet zouden bewaren. De Dentist *Simon Nathans* heeft dus tot gemak van alle Heeren en Dames in de meeste Steden der Hollandsche Departementen een Abonnement geopend, waarin zoo vele van de aanzienlijkste Familien hebben deel genomen, en waar door men voor een modique prijs voor eene geheele Familie bij het Jaar voor het allernoodzaaklijkst en sierlijkst onderhoud der Tanden verzekert is; zij, die nog in dit nuttig Abonnement willen deel nemen, kunnen zich deswegens nog bij hem op den bepaalden tijd aanmelden. Meer dan eens heeft de Dentist het Publiek gewaarschuwd tegen Kwakzalvers en Rondloopers, die zich voor hem uitgeven. De Dentist *Simon Nathans*, door de voornaamste Collegien in zijn vak gepromoveerd, rekent het overtollig door eene breedvoerige annonce optenoemen wat hij aan den Mond doet, daar het genoeg bekend is, dat hij deswegens alles verrigt, zoo wel bij het sierlijk in order brengen en schoonmaken der Tanden, als het behendig en bijna onmerkbaar uitnemen der pijnlijke, het inzetten van de allernetste Tanden, welke van de natuurlijke onmogelijk kunnen onderscheiden worden, en voorts alles wat tot nut en schoon van den Mond en Tanden kan en moet gedaan worden. Is woonachtig te Amsterdam in de Nieuwe Hoogstraat, No. 7.

On écrit de Commercy, que le 8 de ce mois, on a tué dans la forêt de Vaucouleurs, une louve maigre, longue et féroce, qui, le même jour, avoit jeté la terreur et commis de grands dégâts dans le canton de Void. Cette louve parut vers les sept heures du matin, dans le quart de réserve de Naives-en-Blois, pendant que les administrateurs-forestiers procédoient à un récolement. Un garde lui lâcha un coup de fusil et la blessa. Un gros chien de basse-cour lui donna la chasse, et la poursuivit jusque vers le milieu du bois; où la louve se retourna, se battit contre le chien, dont elle déchira le museau; à l'approche d'un garde avec plusieurs chiens, elle prit la fuite, et se sauva du côté de Rieval, mordit un bœuf au jarret, et un cheval à la poitrine. Arrivée à Vacon, elle mutila horriblement une marchande de dentelles; à Sauvoy elle attacquoit tellement un jeune garçon de 8 ans, qu'il restoit comme mort sur la place. Dans la forêt de Vaucouleurs, se trouva un homme qui, pour se soustraire, cherchoit à grimper sur un arbre, elle courut à lui, le tira à bas par ses vêtemens, lui déchira le cou et lui emporta le nez et une oreille. Plus loin, elle attaqua un jeune berger, nommé *Richard*; qui eut le courage de lutter avec elle, mais n'eût pas la force de la retenir dans ses bras, dans lesquels il vouloit l'étouffer. Elle s'échappa, après lui avoir fracassé le pource. Le bruit de tant de ravages arriva à Vaucouleurs, excita l'attention des autorités, qui ordonnérent aussitôt une battue générale. Les chasseurs arrivèrent dans la forêt, au moment où l'animal féroce se battoit à outrance avec un gendarme, qui vouloit préserver ses enfans de ses atteintes. Le premier coup de fusil, la blessa grièvement, elle eut encore la force de se retourner contre les chasseurs: un second coup l'étendit par terre.

Uit Commercij word in dato den 8. dezer gemeld, dat men in het Bosch van Vaucouleurs, eene magere, lange en woeste Wolvin gedood heeft, welke dienzelfden dag de schrik in het Canton van Void deed ontstaan en groote verwoesting veroorzaakt had. Deze Wolvin verscheen des morgens ten 7 uren in de nabijheid van Naives-en-Blois, terwijl de Administrateurs der Bosschen bezig waren met Inventariseren. Een Garde deed een Snaphaanschot op dezelve en kwetste haar. Een groote Hofhond jaagde haar na en vervolgde haar tot in het midden van het Bosch, alwaar de Wolvin zich omkeerde, tegens den Hond vogt en hem den Bek verscheurde; op het aankomen van een Garde met verscheidene Honden, nam zij de vlugt en redde zich naar den kant van Rieval, beet een Os in de Poot en een Paard in de Borst. Te Vacon gekomen zijnde verminkte zij op eene verschriklijke wijze eene Koopvrouw met Kanten; te Sauveij was zij op een Jongeling van 8 Jaren zoodanig aangevallen, dat hij voor dood bleef liggen. In het Bosch van Vaucouleurs bevond zich een man, die, om haar te ontwijken, in een Boom tragtte te klimmen, zij vloog op hem aan, trok hem bij de Klederen naar beneden, verscheurde hem den Hals en beet hem de Neus en een Oor af. Vervolgens viel zij op eenen jongen Herder, *Richard* genaamd, aan, die den moed had van met haar te worstelen, doch de kragt niet bezat om haar in zijne Armen te houden, in dewelken hij haar tragtte te verstikken. Zij ontsnapte, na dat zij hem den Duim afgebeten had. Het gerucht van zoo vele verwoestingen te Vaucouleurs aangekomen zijnde, trok de oplettenheid der Regering, die dadelijk eene algemeene Jagt beval. De Jagers kwamen in het Bosch op het oogenblik dat het woeste Dier met alle woede tegens een Gendarme die zijne Kinderen tegens hare aanvallen wilde beschermen, vogt. Het eerste Snaphaanschot trof haar zwaar, doch zij was nog sterk genoeg om zich tegens de Jagers te keeren: een tweede schot wierp het dood ter Aarde.

TE UTRECHT, BY DE LEEUW EN COMP.